

CARTOGRAPHIE DE RYTHMES

*UN CYCLE DE CRÉATIONS EN PLUSIEURS VOLETS
DU COMPOSITEUR KARL NAEGELEN*

La question du rythme

un enjeu esthétique et politique

« La notation et l'exploration polyphonique des subtilités des divisions rythmiques sont nées dans un contexte de découvertes scientifiques permettant une meilleure précision dans la mesure du temps avec comme corolaire la dispute de la maîtrise du temps social. Aujourd'hui des dispositifs techniques nouveaux permettent des échanges d'informations à des vitesses bien supérieures à nos capacités humaines, et il arrive que nous nous sentions littéralement «pris de vitesse». De nouvelles névroses semblent naître de cette sensation, que cependant nous nous plaçons à mettre en relation avec ce que les anciens appelaient *acedia* puis *mélancolie*. Que faire, a fortiori dans nos sociétés contemporaines, de l'injonction de Sénèque à choisir l'oisiveté active plutôt que l'activité oiseuse ? On voit aujourd'hui naître des mouvements exhortant à chercher de nouvelles lenteurs... La question du rythme au sens large s'avère en ce sens un enjeu esthétique et politique. »

– Karl Naegelen, 2020

Cartographie de rythmes est une exploration systématique de notions rythmiques qui sont autant de pôles d'une carte imaginaire, et se décline en plusieurs étapes, avec des artistes complices - musiciens, auteur, artiste sonore... -, faisant naître plusieurs volets de création de différents formats.

Volet #1 : Vitesses apporchantes

**le déphasage, exploration rythmique
avec Sylvain Darrifourcq & Toma Gouband (percussions)**

Cette première étude a été conçue et rêvée pour deux musiciens aux territoires sonores très singuliers, Sylvain Darrifourcq et Toma Gouband. Chemin faisant sur la carte, ils ont décelé un paysage imprévu, et avons eu envie de nous y arrêter et d'explorer-tracer ce nouveau point, minuscule.

En se concentrant sur ce point, ils ont travaillé sur le développement simultané de motifs rythmiques très simples mais sur des tempi très légèrement différents. Et pour cela, les deux musiciens utilisent deux pulsations - à l'aide de « clics » diffusés dans des casques - modulables. De ce mode opératoire et exploratoire est né un jeu d'illusions acoustiques inattendues, résultant des lents décalages, de déphasages et de variations de répétition.

S'opère alors pour l'auditeur un jeu d'illusions acoustiques résultant des lents décalages de motifs à la fois très identifiables et très troubles. Pour les musiciens, il s'agit de développer une écoute « démultipliée », une connexion à l'autre autant qu'à son propre battement. De nouvelles dissonances apparaissent : le sol est tantôt ferme, tantôt mobile, au gré des pulsations que notre oreille décidera d'entendre... Parfois, les clics s'arrêtent et le même jeu de pulsations superposées peut continuer, mais sans l'aide de la machine...

Créé au printemps 2020 - Durée : 45 min



Volet #2 : Cardiaque

le langage, exploration rythmique

avec Julien Gaillard (texte et voix), Fabrice Arnaud-Crémon (clarinettes)

et Aurélie Maisonneuve (voix)

Le sang dans l'œil, sa pulsation. Je vois parfois, dans des moments d'extrême attention, le sang battre dans mes yeux, irriguer leurs globes. Ce que je vois est teinté d'une pulsation transparente, sanguine. Traversé. Regard pulsatile. Cardiaque.

– Julien Gaillard [8 octobre 2015]

Dans ce deuxième volet de création et d'exploration de la carte des rythmes, Karl Naegelen, accompagné d'un auteur et de deux musiciens, s'intéresse aux liens possibles entre rythme musical et rythme poétique. À travers des textes de Julien Gaillard, créés spécifiquement, les quatre artistes cheminent sur une ligne de crête pour, selon les mots de Harry Partch, « dévoiler la beauté des sons à l'intérieur du pouvoir vital du mot parlé, sans les altérer l'un l'autre ».

Créé en novembre 2021 - Durée : 40 min



Volet #3 : *Battements*

les fréquences, exploration rythmique

avec **Mattieu Delaunay** et **Eliott Aschard** (cordoniums) et **Fabrice Arnaud-Crémon** (clarinettes)

«Lorsque deux fréquences proches sont jouées simultanément, nous percevons une interférence, un battement, dont la périodicité dépend de la différence entre ces deux fréquences. Ce phénomène bien connu des acousticiens et des accordeurs de piano par exemple, reflète notre perception du sonore comme un grand continuum : hauteurs et rythmes sont liées, et ses catégories (utiles pour l'analyse du son) échouent à rendre compte des subtilités de notre perception, plus globalisante...

Les cordoniums - instruments à plat, constitués de cordes et de résonateurs imaginés par Mattieu Delaunay avec Eliott Aschard et le luthier Antoine Cauche - sont des instruments extraordinaires pour une exploration des battements. À l'aide de ce timbre doux, excluant toute attaque, notre oreille peut pleinement se focaliser sur les interférences fréquentielles, entre les cordoniums eux-mêmes, mais également entre cordoniums et clarinette.

Clarinette et cordoniums ont pour caractéristique de pouvoir « se tapir » dans les creux des sons des uns et des autres. Cette grande capacité de camouflage et la possibilité de gommer les attaques permettent de créer des textures à la fois homogènes (par le timbre) et vibrantes (par les interférences).

De plus, cette collaboration avec Fabrice Arnaud-Crémon est une occasion de continuer l'exploration du travail sur les harmoniques mené avec lui lors de différents projets en commun dont le volet #2 *Cardiaque*. Les multiphoniques permettent de naviguer dans des mondes fréquentiels à la fois très riches et instables, et où les battements sont une dimension omniprésente.» - Karl Naegelen

Créé en novembre 2022 - Durée prévue : 35 min



Biographies des artistes

Karl Naegelen

Karl Naegelen étudie la composition au Conservatoire de région de Lyon puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il suit les classes de **Robert Pascal**, **Denis Lorrain** et **François Roux** et complète sa formation à la Musikhochschule de Hambourg avec Peter Hamel. Il participe également à de nombreuses masterclasses, notamment à Berlin avec **Georges Aperghis**.

Passionné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, il effectue plusieurs séjours à Surakarta sur l'île de Java en Indonésie et cherche à préserver, dans son écriture, la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale à travers une recherche constante de qualités sonores et de timbres.

Il écrit pour l'**Orchestre national de Lyon**, l'**Orchestre national de Lille**, l'**Ensemble Résonance Contemporaine**, le **Quatuor Béla**, le **Quatuor Pli**, l'**Ensemble Linea**, le **Duo Bergamasque**, le **Ricciotti Ensemble**...

Ses œuvres sont jouées en France (festivals Musica, Musique-action...) aussi bien qu'à l'étranger (Allemagne, États-Unis, Japon...).

Sylvain Darrifourcq

Formé aux percussions classiques avant de faire ses classes dans des formations de rock, **Sylvain Darrifourcq** découvre tardivement le jazz dans lequel il se lance sur les conseils de **Daniel Humair**. 2004 marque les débuts du **Emile Parisien quartet**, primé aux Victoires du Jazz 20093.

Batteur énergique au style syncrétique et gestuel, il collabore avec des improvisateurs et des compositeurs aux frontières des musiques : \emptyset avec **Julien Desprez** et **Fanny Lasfargues**, MILESDAVISQUINTET! avec **Valentin Ceccaldi** et **Xavier Camarasa**, Le Pantin et Dans L'entre de **Guillaume Hermen**. Son jeu, précis, vélocité et inventif se prête à toutes les expérimentations. Il s'est produit aux côtés de l'**Orchestre philharmonique de Radio France** (dirigé par **Pierre-André Valade**), **Joëlle Léandre**, **Michel Portal**, **Louis Sclavis**, **Marc Ducret**, **Tony Malaby**, **Akosh Szelevényi**, **Andrea Parkins**, **Benoit Delbecq**...

Passionné par les questions de temporalité, d'espace et de rupture en musique, il crée aujourd'hui un langage très personnel, construit autour des notions de « poly-vitesse » et de « physiquité ». Ses recherches l'amènent à collaborer avec des chorégraphes / danseurs, vidéastes et plasticiens (**Zimoun**, **SMITH**, **Liz Santoro**...) et à déplacer son activité vers les champs de la performance et de l'installation sonore.

Toma Gouband

Toma Gouband commence la batterie jazz à l'âge de 5 ans avec plusieurs professeurs dont **Jean-Marc Lajudie** et **Christian Salut** à Toulouse. Au fil du temps, l'instrument se transforme au gré de rencontres, de trouvailles et d'inventions, le menant à développer un jeu avec les pierres sonnantes et les nombres, mais aussi les matières et un ensemble de centaines de cloches (en terre noire) réalisées au fur et à mesure du déploiement de son travail. Il joue avec les ensembles **Trance Map** de **Evan Parker** et **Matt Wright**, Fenêtre Ovale du compositeur **Karl Naegelen**, **Eve Risser**, **Joris Ruhl** et **Amaryllis Billet**. Il mène deux projets, **trio O** avec **Benoit Delbecq** et **Nelson Veras** ainsi que **Par 4 Chemins** avec **Harmen Fraanje**, **Brice Soniano** et **Magic Malik**. Toma Gouband expérimente son langage aussi avec la danse - **Iwanna Massaki**, **Kana Nakamura** - ainsi que dans l'élaboration d'installations sonores. Il partage avec Athénor de nombreux projets qui questionnent les modes d'écoute, de jeu et de rencontre. De ces expériences est né l'**ensemble InSitu** créé avec **Fabrice Arnaud-Crémon**, **Christophe Havard** et **Aurélie Maisonneuve** et qui collabore avec le compositeur **Karl Naegelen**.

Julien Gaillard

Après un bref passage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, **Julien Gaillard** devient comédien et travaille, entre autres, sous la direction de **Christian Boltanski**, **Éloi Recoing** et du compositeur **Franck Krawczyk**.

En 2006, il décide de se consacrer exclusivement à l'écriture. Ses textes se situent à la croisée du théâtre et de la poésie, dans cette zone indéterminée où le récit, la prose, le vers ne cessent d'être en quête d'un dialogue possible avec la temporalité propre du théâtre. Ses textes pour le théâtre ont été joués, entre autres, au Théâtre national de la Colline et au Théâtre national de Strasbourg, et sont fréquemment mis en ondes sur France Culture.

Fabrice Arnaud-Crémon

Clarinettiste depuis l'âge de huit ans, Fabrice Arnaud-Crémon a notamment été l'élève de **Michel Arrignon** et **Alain Damiens**. Il explore avec enthousiasme toute la diversité du répertoire de l'instrument, des œuvres originales aux transcriptions réalisées par ses amis **Julien Opic**, **Sylvain Blassel** ou **Gérard Chenuet**. Il a collaboré avec des compositeurs comme **Philippe Boivin**, **Nicolas Frize**, **Sylvain Kassap**, **Benoit Granier**, **Jérôme Joy**, **John Eacott**, **Keith Rowe**, **Phill Niblock**, **Christian Wolff** ou encore **François Rossé**. Récemment, il a créé le concerto pour clarinette *Trajicere* d'**Arturo Gervasoni** et l'œuvre de **Christophe Havard** *Nom de code: villa B*, pour clarinette et électronique.

Il est musicien associé auprès d'Athénor, pour qui il contribue au développement de projets artistiques en réflexion et en relation avec des contextes de création et de jeu – espaces publics, lieux de patrimoine, sites naturels...-. Dans ce cadre, il a assuré la direction musicale de Brière tissée, commande faite au compositeur **François Rossé**, et des *Villes audibles* d'**Arturo Gervasoni**, œuvres pour grands ensembles vocaux et instrumentaux créées au Château de Ranrouët à Herbignac (commune du Parc Naturel Régional de Brière) à l'occasion des événements *De paysages en paysages*. Il participe également à la direction artistique du festival Instants Fertiles, consacré à la création sonore dans la ville, en lien avec le conservatoire de musique et de danse de Saint-Nazaire.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de clarinette, il enseigne dans cet établissement depuis 2002.

Aurélié Maisonneuve

Après avoir débuté ses études musicales par la flûte traversière, elle étudie le chant dans différents conservatoires. C'est à partir de sa rencontre avec Françoise Kubler au CNR de Strasbourg, qu'elle se consacre tout particulièrement aux musiques d'aujourd'hui.

En tant qu'artiste associée d'Athénor elle a créé et interprété, en collaboration avec les compositeurs et/ou musiciens **Jean-Christophe Feldhandler**, **Philippe Foch**, **Toma Gouband**, **Martine Altenburger**..., plusieurs spectacles à destination de la toute petite enfance et de l'enfance. Elle explore aussi bien le champ des musiques écrites que le champ de l'improvisation qui lui ouvrent des chemins d'expérimentation, de recherche et de création avec de nombreux musiciens. Elle constitue avec **Fabrice Arnaud-Crémon**, **Christophe Havard** et **Toma Gouband**, l'ensemble **InSitu** fondé sur une démarche de relation à des contextes et situations de recherche, de jeu et de création.

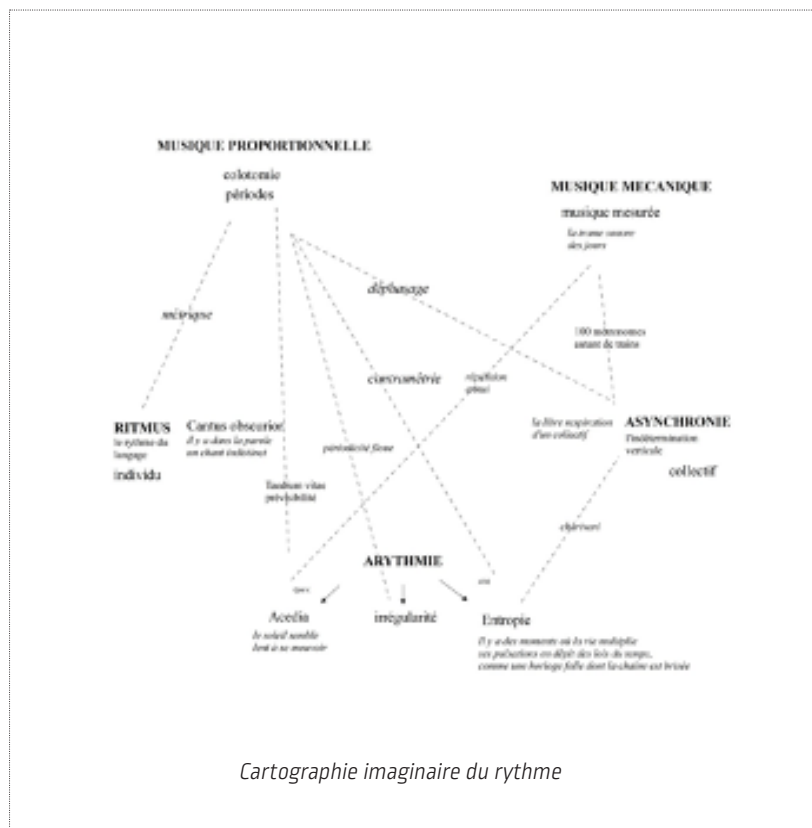
Mattieu Delaunay / cie Atelier de papier

Le parcours de Mattieu Delaunay débute avec le groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstitué) avec lequel il crée de 2001 à 2015 plusieurs spectacles-performances pour la rue.

Parallèlement à cette collaboration au long cours, Mattieu Delaunay exerce ses talents de musiciens improvisateur en solo ou avec d'autres musiciens (Jamika Avalon de Zenzile, Nicolas Gallard de Lo Jo, entre autres), mais aussi de créateur d'installations sonores.

En 2010, Mattieu Delaunay, musicien et plasticien sonore, prend la direction artistique de la compagnie l'Atelier de Papier. Il y apporte dès lors son univers : musiques électro-acoustiques et improvisées, conception de machines sonores. Et après 10 ans de spectacles de théâtre d'ombre et d'objets pour le jeune public, la compagnie se tourne résolument vers la recherche sonore, notamment avec le triptyque « Nuages », concert-parcours radiophonique (2010-2011), « Pas à pas step 1 et 2 » (2013-2016), un dispositif de marches sonores, et plus récemment « Silence » (2017) un concert mêlant guitares, violoncelle et machines sonores spécifiquement créées par le luthier Antoine Cauche pour un dispositif de diffusion immersif, « 180° », un projet de territoire pour lequel il est parti à la rencontre d'éleveurs en Brière, dans les Mauge et en Mayenne, afin de recueillir une parole qui servira de matière à la création d'un concert radiophonique en paysage.

Sa prochaine création se construit autour de la notion d'« Habiter » un territoire. Pour cela, il part dans plusieurs territoires des Pays de la Loire : Vendée, Saint-Nazaire, Cholet.



Production et diffusion : Athénor scène nomade - Centre national de création musicale, Saint-Nazaire

Commandes musicales : Athénor - CNCM /
co-commande pour **Battements** : cie Atelier de papier

Avec le soutien de la Sacem, du Laboratoire de Mathématiques Jean Leray, du Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes et de la Fédération de Recherche Mathématiques Pays de Loire.

Contact : lesproductions@athenor.com

Athénor scène nomade - Centre national de création musicale

82 rue du Bois Savary - 44600 Saint-Nazaire

www.athenor.com



Soutenu par

